

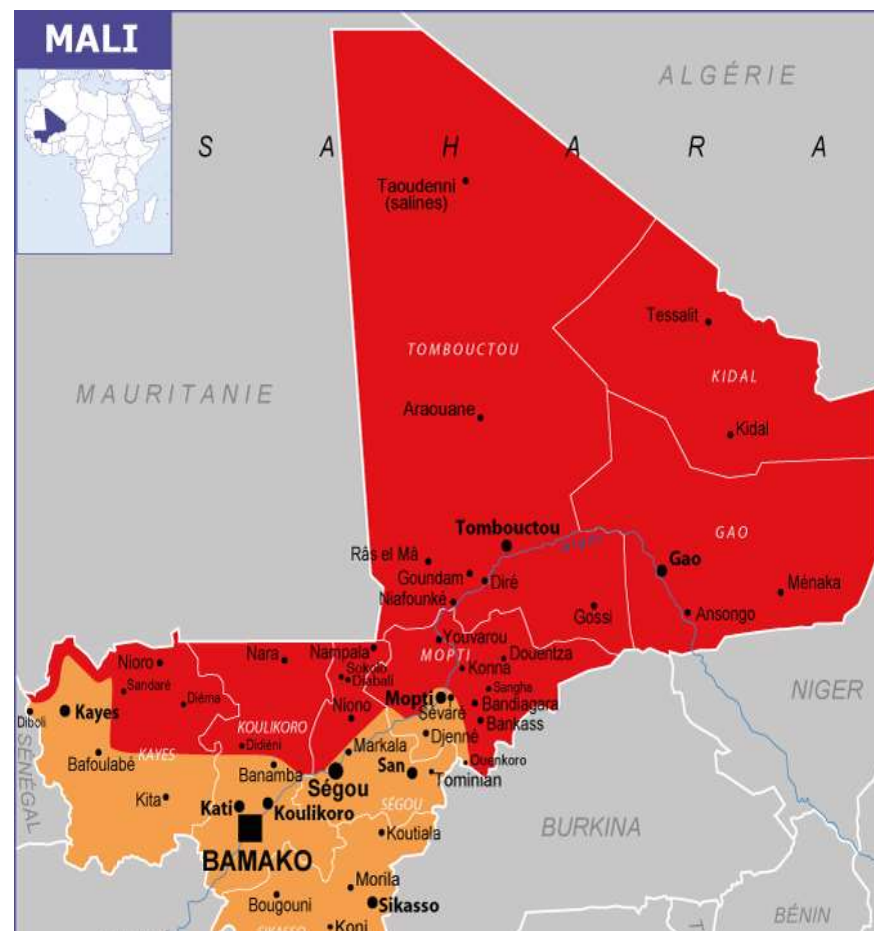
Comment parler du terrorisme

Alexis KALAMBRY
Journaliste
MALI TRIBUNE
Tél : (00223) 73 77 05 28
kalambry@yahoo.fr
Bamako-MALI

INTRODUCTION

- Inquiet, apeuré, les citoyens de nos zones attendent des médias des informations précises, des conseils de sécurité et des explications. Contrairement au cliché parfois politiquement mal intentionné sur « l'irresponsabilité des médias », ceux-ci, à de nombreux moments de l'histoire tourmentée de ces dernières années, ont assumé sérieusement leur rôle. Il n'y a pas eu que des dérives, des bavures et des excès sur les écrans télé, les sites Internet et les réseaux sociaux.
- La couverture du terrorisme par les médias va au-delà du factuel pour interroger le phénomène lui-même, ses origines et ses conséquences.

Mali : la terre en feu



- Les journalistes sont très souvent attirés par le terrorisme, pour trois facteurs dont ils devraient justement se méfier :
- -l'événement, un piège qui attire la presse dans les comportements les plus stéréotypés du métier ;
- -les acteurs mobilisés par l'acte terroriste (qui suscitent la fascination)
- -le pouvoir (à l'égard duquel la bonne distance n'est pas facile à tenir ni exempte de contradiction) ».

- En dépit de sa violence, le terrorisme, toutefois, ne peut étouffer les médias.
- Au contraire. En ces moments de tension et d'angoisse, une information libre et pluraliste est plus que jamais indispensable pour éclairer le jugement du public. Lorsque la sécurité de la population est directement visée, les médias doivent protéger à la fois la population et la démocratie en exerçant leur droit et leur devoir d'informer.

- En effet, la suppression de l'information a ses dangers. « Elle peut miner la crédibilité du média (« quelles autres informations nous cachent-ils ? »)
- Nommer, c'est dans une certaine mesure prendre parti, au risque de masquer la réalité ou d'accepter l'interprétation que veut imposer un des acteurs de l'actualité.

L'apologie du terrorisme

- Les mots sont de nouveau un défi lorsque les médias sont confrontés à des législations qui pénalisent l'apologie du terrorisme. Mais à partir de quand un média fait-il l'apologie du terrorisme ?

L'éthique, les principes

- Le terrorisme met particulièrement à l'épreuve les piliers classiques de la déontologie des médias :
- Principe essentiel du journalisme, cette recherche de la vérité est impérative dans le contexte d'attaques terroristes. Dans les premiers moments, la confusion et l'approximation sont souvent la règle. Il s'agit dès lors de scrupuleusement établir les faits, d'éviter le « journalisme du flou ». La technique du *fact-checking*, c'est-à-dire de la vérification et du décodage des faits, est indispensable. La recherche de la vérité implique également le droit et le devoir d'expliquer, même si cette démarche est parfois perçue ou dénoncée comme une justification des actes terroristes. Oser décoder les « raisons de la déraison », l'origine des actions terroristes, est pourtant essentiel.

GROUPE DE SOUTIEN A L'ISLAM ET AUX MUSULMANS (GSIM OU JNIM) D'IYAD AL GHALY



Capture d'écran d'une vidéo de propagande du Groupe de soutien à l'Islam et aux Musulmans montrant des combattants djihadistes à moto, dans le centre du Mali.

La transparence

- Le terrorisme soulève inévitablement des doutes sur les choix éditoriaux des médias. Pourquoi, par exemple, publier un communiqué d'une organisation terroriste ou passer des photos extraites d'une vidéo de décapitation d'otages ? Certains médias expliquent publiquement et immédiatement leurs décisions, d'autres ne justifient leurs décisions que lorsqu'ils sont mis en cause.

Le devoir de connaissance

- *Les médias savent comment couvrir une crise, mais ils ne connaissent pas nécessairement la crise qu'ils couvrent* : cet adage met le doigt sur la nécessité, comme le soulignait en 2004 le professeur de journalisme Philip Seib à propos de l'Iraq, de préparer les journalistes à couvrir un monde complexe et tumultueux.
- La couverture du terrorisme requiert également une connaissance profonde du contre-terrorisme. Celui-ci agrège de nombreuses institutions, ministères, services et unités, qui sont chargés de missions et dotés de prérogatives particulières.

Penser global

- Le journalisme a ses lois. Il a aussi ses horizons, délimités par la proximité géographique, sociale ou culturelle. Chaque jour, des actes de violence terroriste échappent à l'écran-radar des médias internationaux : parce qu'ils se déroulent dans des pays considérés comme « sans importance », loin des plateformes médiatiques globales autour desquelles s'organise l'attention internationale ; parce qu'ils s'y sont banalisés ou qu'ils ne touchent pas directement des ressortissants ou des intérêts des pays les plus puissants.

QUELQUES ATTAQUES MEURTRIÈRES MAJEURES AU CENTRE DU MALI EN 2019:

2019)

Source : MINUSMA / Rapports du SG sur la situation au Mali (Mars et Mai

DATE	LOCALITE	NOMBRE DE MORTS
1ER JANVIER 2019	Koulonguo	37 MORTS
17 MARS 2019	Camp militaire de Dioura	26
23 MARS 2019	Massacre d'Ogossagou	57 MORTS
10 JUIN 2019	Massacre de Sobane Da	95 MORTS
De janvier à mars 2019	558 civils tués au centre, plus de 324 blessés	

La discipline du doute et de la prudence

- La couverture du terrorisme est un défi singulier pour les médias. A la suite de la confusion et de l'angoisse qu'ils provoquent. A cause de la soif d'informations en temps réel qu'ils suscitent. En raison de leurs enjeux politiques et de la volonté de tous les « acteurs » d'en contrôler la narration.



- Interviewer les terroristes ?
- Interviewer des terroristes peut choquer le public, souvent incliné à y voir une indécence, ou braquer les autorités, tentées de dénoncer une complicité.
- Une thèse que résume Brigitte Nacos en ces termes : « Que l'intervieweur se montre dur avec le terroriste ou sympathise avec lui n'a pas de signification.

- Le choix ultime dépendra largement de la politique éditoriale de chaque média, de leur conception de l'indépendance et de la responsabilité journalistiques, mais un certain nombre de règles de base fait consensus :
- 1. Rester totalement maîtres du travail journalistique et refuser les limites que les terroristes voudraient imposer aux questions abordées ;
- 2. Clairement expliquer au public, en toute transparence, les raisons pour lesquelles cette interview a été sollicitée et les conditions dans lesquelles elle s'est déroulée ;
- 4. Corriger les affirmations fausses ou fallacieuses qui seraient proférées par les terroristes interviewés et donner la parole aux autres acteurs du dossier (autorités, victimes, etc.).

DEFIS	LIMITES
Droit d'informer	Voyeurisme
Devoir d'informer	Instrumentalisation des victimes
Crédibilité	Protéger les populations
Libre arbitre	Défendre la démocratie

Conclusion

- Tenir compte de l'impact de l'info sur la dignité et la sécurité
- Se méfier des théories univoques, des équations péremptoires et des *a priori*
- Veiller à ne pas alimenter la peur
- Adopter une vision plurielle, équilibrée, inclusive, de l'information
- Considérer le terrorisme, même ciblé, comme une attaque contre tous

- Je vous remercie